

# Résumé de la recherche sur l'anglais intensif

## Étude sur les résultats des élèves en PEPALS (Projet d'enrichissement du programme d'anglais langue seconde) en 6<sup>e</sup> année (1998-1999) et en 1<sup>re</sup> secondaire (1999-2000) CS des Affluents

- Les élèves inscrits aux PEPALS **redoublent moins en 6<sup>e</sup> année** dans une proportion de 1 pour 7 (10/73)
- L'ensemble des élèves qui ont fréquenté les PEPALS obtient des résultats **supérieurs** aux autres élèves de 6<sup>e</sup> année en FRANÇAIS et en MATHÉMATIQUES. Leurs taux de réussite dans les deux programmes baissent moins en 1<sup>re</sup> secondaire
- En première secondaire, l'ensemble des élèves qui ont participé aux PEPALS l'année précédente, présentent en FRANÇAIS un taux de réussite supérieur de 6,7 points et une moyenne de 3,4 points supérieure aux autres élèves. On y constate plus de **3 fois moins d'échecs** (50 vs 161).
- En première secondaire, les élèves qui ont participé au PEPALS l'année précédente présentent en MATHÉMATIQUES **un taux de réussite de 13,1 points supérieur et une moyenne également supérieure de 7,1 points** par rapport à ceux qui ne sont pas passés par les PEPALS.
- C'est évidemment en ANGLAIS que la différence est la plus nette en 1<sup>ère</sup> secondaire chez les élèves qui ont fréquenté les PEPALS en 6<sup>e</sup> année quant aux taux de réussite mais surtout des moyennes.

**Résultat de l'étude sur l'implantation  
du programme d'anglais intensif  
dans les écoles primaires  
1997-1998  
C.S. de Le Gardeur**

**Le Conseil des commissaires a autorisé, par résolution, des élèves moins performants mais motivés par l'apprentissage de l'anglais à s'inscrire au Programme d'anglais intensif. Cette décision a permis à près de 400 élèves de suivre ce programme pour l'année scolaire 1997-1998.**

- Cette décision d'accepter un plus grand nombre d'élèves à un programme intensif a eu pour effet de soulever un certain scepticisme dans le milieu scolaire.
- D'autre part, on se questionnait sur les incidences du déséquilibre de la clientèle scolaire dans les écoles primaires (déséquilibre occasionné par la sélection d'élèves) et d'autre part, sur la réussite scolaire de certains élèves inscrits à cette formule d'enseignement. Plusieurs étant convaincus que le rythme d'enseignement accéléré ne peut convenir qu'à une clientèle dite performante.
- Précisons que jusqu'à ce jour, donc depuis les 10 dernières années, l'accès à ce programme était contingenté. Seuls les élèves performants pouvaient s'inscrire. Ce programme se définissait par les deux caractéristiques suivantes : l'apprentissage de l'anglais et l'enrichissement dans les matières académiques.
- La nouvelle orientation renversait cette position, c'est-à-dire que l'accent de ce programme était dorénavant mis sur l'apprentissage de l'anglais et que l'enrichissement dans les matières académiques relevait de chaque école. Malgré toutes les études réalisées sur le sujet qui abondent dans le sens favorable de l'anglais intensif offert à tous les élèves motivés, le Directeur général mandatait le Service de l'enseignement de faire une recherche qui répondrait aux deux questions citées à la page « iv ».

## Quelles sont les incidences de la formule intensive dans les écoles primaires?

- Précisons d'abord qu'à cette question, 90% des parents des élèves du régulier ont répondu qu'ils (eux et leur enfant) n'ont vécu **aucun problème** occasionné par la présence d'un groupe d'anglais intensif dans leur école. Les enfants ont répondu dans le même sens à cette question, soit 94%. Nous tenons à souligner que 24% des parents disent que la présence d'un groupe d'anglais intensif dans leur école a eu une **incidence positive** sur la motivation de leur enfant.
- Outre l'incidence positive mentionnée sur la motivation scolaire, voici d'autres avantages cités par les répondants. Sans en faire une liste exhaustive, faisons plutôt ressortir les points saillants.
- Les répondants, de toutes catégories, sont unanimes sur le bien-fondé de l'acquisition du bilinguisme fonctionnel chez les élèves. De plus, on reconnaît les avantages de la formule sur le développement de l'enfant qui participe à ce programme.
- Le degré d'habileté à communiquer en anglais, après cinq mois d'apprentissage, représente la raison d'être d'une si grande demande d'inscription à ce programme. Cette formule d'enseignement s'avère un moyen efficace pour l'apprentissage d'une langue seconde. Le taux de satisfaction élevé au regard de la formule démontre clairement les retombées positives de la formule chez les enfants.
- En effet, les données et les commentaires des répondants précisent que les élèves, en plus d'acquérir une habileté en anglais, développent leur confiance, leur autonomie et une méthode de travail. Toutes ces qualités, reconnues essentielles, favorisent la réussite scolaire.
- Sur un autre plan, le personnel enseignant impliqué dans le programme intensif évoque une grande valorisation professionnelle. Le taux de satisfaction exprimé par ces enseignants au regard de la formule en général, combiné à leurs commentaires, confirme que l'accessibilité à ce programme ne lui a pas enlevé ses vertus.
- Notons qu'un projet, ou un programme, à caractère sélectif est susceptible de provoquer un déséquilibre dans la répartition des élèves selon les critères d'admissibilité retenus. Cette conséquence se fera davantage sentir dans une école à clientèle restreinte que dans une école à forte concentration d'élèves.
- Plusieurs répondants, élèves, parents et directions déplorent l'attitude hautaine de certains élèves inscrits au programme intensif face aux non-participants. On peut comprendre qu'une telle attitude se développe lorsque la sélection d'élèves est prioritairement basée sur la performance académique.

- Un autre élément du sondage qui favorise l'accessibilité au programme intensif, est la réponse positive des parents et des élèves relativement aux exigences de la formule, entre autres le rythme, l'effort soutenu et le temps alloué au travail à la maison. Le sondage révèle que l'investissement en temps et en énergie, qu'exige la formule, ne dérange pas l'élève. Au sondage, 98% des parents ont même dit que le rythme était correct. Soulignons que les élèves ont retenu comme première qualité essentielle, pour s'inscrire au Programme d'anglais intensif, d'être **travaillant**.
- À la lecture des résultats du sondage, nous constatons que plusieurs problématiques mentionnées plus particulièrement par le personnel enseignant et les directions d'écoles relèvent du fait que la formule intensive soit considérée comme une « affaire de commission scolaire ». La formule intensive actuelle repose sur le nombre d'inscriptions et de places disponibles, le tout géré par le Service de l'enseignement et le secteur du transport. Par conséquent, il est compréhensible qu'une certaine réserve à investir davantage se fasse sentir dans les écoles où le programme n'est peut-être que de passage! L'investissement humain et monétaire variera d'un milieu à l'autre selon la stabilité du programme **dans** l'école. Conséquemment, lorsque l'école aura la pleine maîtrise de son organisation, cela va de soi qu'elle apportera les correctifs nécessaires à la réalisation de **ses projets**.
- Quant à la deuxième question qui soulève le doute au regard de la réussite scolaire de certains élèves inscrits dans une formule d'enseignement accélérée (5 mois – 5 mois), les résultats scolaires démontrent clairement que les élèves qui s'inscrivent au Programme d'anglais intensif ne mettent nullement leur réussite scolaire en péril. En effet, à la lumière des résultats scolaires au sommaire, du strict point de vue de la note, nous considérons qu'un total de 11 échecs sur une possibilité de 2 105 résultats ne permet pas aux lecteurs de généraliser sur les possibilités d'échecs avec cette formule d'enseignement.
- Encore mieux, les résultats scolaires des élèves inscrits au Programme d'anglais intensif ne présentent pas d'écart significatif suffisant pour être en mesure d'identifier les deux écoles qui logeaient les regroupements régionaux.
- Sans minimiser l'importance du français et des mathématiques, nous attirons votre attention sur le nombre d'échecs obtenus dans les cours d'anglais régulier. La popularité du Programme d'anglais intensif est basée sur le taux de satisfaction relié à l'habileté de l'élève à communiquer oralement en anglais. Comme le suggèrent plusieurs répondants, favoriser un enrichissement en langue seconde répondrait sûrement à la demande toujours croissante du milieu de hausser la compétence en anglais de nos élèves peu importe le rendement scolaire.
- Finalement, cette recherche abonde dans le même sens que toutes les autres recherches faites sur le sujet, c'est-à-dire qu'elle confirme que la formule intensive ne nuit pas à la réussite scolaire et même qu'elle réunit certaines conditions qui la favorise.

**Au terme de ce rapport, nous résumons le résultat de cette recherche comme suit :**

- Que l'habileté à communiquer en anglais répond à un besoin du milieu et la formule intensive représente un moyen d'apprentissage efficace.
- Que la moitié des élèves non inscrits au Programme d'anglais intensif aurait voulu y participer.
- Que le Programme d'anglais intensif développe chez l'élève des qualités qui favorisent la réussite scolaire.
- Que les résultats scolaires des élèves inscrits au Programme d'anglais intensif confirment que l'accessibilité à ce programme ne nuit pas à leur réussite scolaire et même que certaines retombées positives lui sont attribuables. Il est même étonnant de constater qu'il n'y a pas d'écart significatif entre les résultats des élèves inscrits dans un regroupement local ou régional.
- Que la sélection d'élèves pour un projet peut engendrer un déséquilibre dans la répartition de la clientèle. Si cette sélection est basée sur la performance académique, les conséquences seront plus importantes.
- Que les incidences de cette formule d'enseignement varient d'un milieu à l'autre.
- Que les problématiques sont vécues, en général, de façon beaucoup plus prononcée par le personnel du milieu scolaire, soit enseignants et directions, que par les parents et les enfants.

**Guide d'implantation des modèles d'anglais intensif, langue seconde,  
dans les écoles primaires du Québec  
MEQ - RCCPALS – SPEAQ  
Janvier 2003**

- Le développement et l'expérimentation de l'enseignement intensif de l'ALS au Québec se poursuit depuis plus de 20 ans. Ce type d'enseignement a fait ses preuves auprès des élèves du Québec et la reconnaissance mondiale qu'il a acquise est une mesure de son succès. Présentement, des éducateurs de différents pays étudient ce modèle. Au Canada, la province de Terre-Neuve a déjà mis sur pied des projets d'enseignement intensif du français, langue seconde.
- Au milieu des années 60, un nouveau modèle pour l'enseignement du français, langue seconde, a vu le jour à St-Lambert, Québec. Dans « l'immersion », comme on l'appelait, l'enseignement de toutes les matières scolaires se faisait dans la langue seconde. À leur tour, les enseignants d'anglais, langue seconde, ont adopté ce même modèle pour leurs élèves. En peu de temps, l'immersion s'est répandue à travers le Québec, l'Amérique du Nord et ailleurs dans le monde.
- Puis en 1977, le Québec a adopté la Charte de la langue française dont un des articles stipule que l'enseignement dans les écoles françaises du Québec doit se faire en français. Selon un autre article de la charte, l'enseignement de l'anglais se fait selon les provisions du Régime pédagogique et de la *Loi sur l'instruction publique*. Cela signifiait donc la fin des programmes d'immersion pour l'enseignement de l'anglais, langue seconde dans les écoles françaises.
- C'est à la fin des années 70 que l'on assiste au développement des premières classes d'anglais intensif au Québec, les méthodes intensives utilisées pour enseigner le français aux immigrants du Québec servant de modèle pour ces nouveaux cours d'anglais.
- Le premier modèle développé fut celui qu'on appelle le « 5 mois / 5 mois ».
- Quelques 20 ans plus tard, en 1998, plusieurs milliers d'élèves étaient inscrits dans les cours d'anglais intensif dans les différentes régions de la province. Bien que l'intensif « 5 mois / 5 mois » demeure le modèle le plus populaire et, selon certains, le plus efficace, plusieurs autres modèles ont été développés. Des études et des recherches ont démontré que le modèle intensif a un effet positif tant sur l'apprentissage de la langue seconde que sur celui de l'apprentissage des autres matières scolaires.

- Les plupart des études formelles et informelles réalisées au Québec en ALS depuis le début de l'intensif ont porté sur la performance en ALS des élèves qui ont suivi ce type de cours.
- Ces études ont démontré que les élèves inscrits aux cours d'anglais intensif :
  - s'expriment mieux oralement que les élèves des cours réguliers,
  - sont plus à l'aise pour s'exprimer oralement,
  - possèdent un vocabulaire plus varié,
  - maîtrisent mieux les structures grammaticales,
  - lisent plus efficacement,
  - sont plus confiants et hésitent moins à prendre des risques,
  - sont plus confiants en leur capacité à s'exprimer en anglais avec facilité,
  - recherchent des occasions d'utiliser la langue seconde en dehors du contexte scolaire,
  - démontrent une attitude plus favorable à l'égard de l'anglais,
  - sont plus disciplinés et plus autonomes,
  - ont un plus haut degré de motivation que les élèves qui ne sont pas inscrits dans les cours intensifs.
- Les chercheurs ont aussi tenté de répondre aux deux questions posées le plus souvent par les enseignants, les administrateurs et les parents désireux de s'assurer de la valeur des classes d'anglais intensif.

Question 1 : Est-ce que la perte de 5 mois d'enseignement dans les autres disciplines a un impact négatif sur les résultats, au primaire et au secondaire, des élèves faibles, des moyens faibles et des élèves à rendement moyen ?

Question 2 : Est-ce que la grande performance des élèves en anglais intensif continue de se développer au secondaire, même s'il n'y a pas de suivi ?

- Les études menées par diverses commissions scolaires suggèrent que la participation des élèves aux projets d'anglais intensif n'a pas d'effet négatif sur leur performance dans les autres disciplines, incluant le français et les mathématiques.
- Ces résultats ont été observés même dans les commissions scolaires qui ne sélectionnent pas les candidats pour l'anglais intensif et qui y admettent des élèves plus faibles. En fait, une étude à la commission scolaire de l'Eau Vive a permis de constater que la moyenne des élèves dans les matières autres que l'anglais était même supérieure à celle des élèves de la voie régulière. Cette étude a aussi établi qu'un plus grand pourcentage des élèves du cours intensif ont obtenu leur diplôme de fin d'études secondaire que les élèves de la voie régulière.

« En effet, les études directes et indirectes suggèrent que même les élèves faibles profitent d'un programme comme l'anglais intensif autant sur le plan du développement de leurs compétences en

anglais que sur celui de leur motivation et de leur autonomie. » Paul Bayan<sup>1</sup>

- En 1991, Patsy Lightbown et Nina Spada ont testé deux groupes de secondaire V, le premier ayant suivi l'anglais intensif au primaire et l'anglais régulier au secondaire, et un autre groupe ayant suivi des cours réguliers en ALS au primaire et au secondaire.
- Les résultats de l'étude confirment que les élèves ayant suivi le cours d'anglais intensif au primaire ont maintenu le niveau plus élevé de compétence fonctionnelle en ALS acquis au primaire même s'il n'y avait pas de suivi au secondaire. Des études subséquentes sont arrivées aux mêmes conclusions, surtout en ce qui concerne l'interaction orale.
- En conclusion, nous pouvons dire que le modèle d'anglais intensif a produit des résultats tellement étonnants que les commissions scolaires ont ressenti le besoin de l'étudier souvent et en détail pour s'assurer que son succès et sa popularité ne sont pas qu'une illusion.
- Une absence de suivi au secondaire diminue-t-elle la facilité d'expression des élèves en anglais?

Un suivi au secondaire est nécessaire pour les élèves ayant vécu un projet d'anglais intensif. Sans un suivi adéquat il risque d'y avoir un recul. Cependant, les recherches ont démontré que ce recul est de nature passagère car les élèves ont développé de bonnes assises langagières. L'école secondaire devrait offrir un parcours adapté aux besoins de ces élèves. En fait, le Ministère de l'Éducation a déjà élaboré un programme d'anglais enrichi (EESL, Enriched English as a Second Language). Des études ont démontré qu'au sortir de l'intensif, les élèves tiennent à maintenir leur niveau de compétence en lisant, en regardant la télé et en naviguant sur Internet – et ce, tout en anglais.

- Le régime pédagogique est-il respecté quand nous augmentons le nombre d'heures consacrées à l'enseignement de l'anglais?

Le régime pédagogique stipule que toute matière doit être enseignée chaque année. Cependant, le temps d'enseignement accordé à chacune des disciplines incluant le français et la mathématique est indicatif. Alors, en s'assurant que les élèves développent les compétences de toutes les disciplines, la grille-horaire permet l'intégration de l'anglais intensif.

- Peut-on enseigner les autres matières du curriculum en anglais ?

Non, à cause des dispositions de la Charte de la Langue Française (Loi 101). Toutes les matières doivent être enseignées en français, à l'exception des langues secondes. Cependant, l'intégration des matières est possible dans un projet

intégrateur qui solliciterait la coopération entre les enseignants concernés. L'enseignant d'anglais est responsable de la séquence enseignement /apprentissage /évaluation des compétences en anglais et le généraliste de la même séquence pour les matières dont il ou elle est responsable. L'évaluation se situant dans un continuum, l'enseignant de la classe d'anglais peut communiquer des informations précieuses sur le travail des élèves, surtout s'il y a utilisation du portfolio. Le travail d'équipe est donc ici l'élément essentiel.

### **L'anglais intensif au Québec** **Définition**

- Dans une classe d'anglais intensif, 40 % ou plus du temps total d'enseignement est consacré à l'enseignement de l'anglais et les autres matières sont enseignées dans la langue maternelle.
- « Les programmes d'anglais intensif sont généralement reconnus comme la méthode la plus efficace jamais développée dans les programmes d'éducation à grande échelle, pour l'acquisition d'une langue seconde dans un contexte où cette langue n'est pas utilisée dans l'environnement immédiat de l'élève. » Nina Spada and Patsy Lightbown

Intensive ESL programs in Quebec Primary Schools  
TESL Canada Journal, vol. 7, no 1.  
November 1989, 11

### **Structure générale pour l'implantation**

- Lors de l'implantation d'un modèle d'anglais intensif, certains aspects sont à considérer:
  - Le projet d'anglais intensif devrait être en harmonie avec le projet éducatif de l'école, et respecter les caractéristiques et les besoins du milieu, tels que déterminés en consultation avec les parents et les enseignants.
  - Des consultations formelles sont suggérées afin de faciliter les procédures d'implantation de projets spéciaux initiés par le milieu.
  - En parallèle avec le développement de l'anglais intensif, les apprenants du programme de base devraient se voir offrir un autre projet spécial.
  - Les enseignants et les spécialistes assignés à l'anglais intensif devraient être sélectionnés le plus tôt possible puisque le projet nécessite une planification et une gestion à long terme.
  - L'anglais intensif peut être offert sur une base locale ou régionale.

## **L'anglais intensif, Pourquoi pas ?** **Faits saillants des recherches sur l'enseignement** **intensif de l'anglais, langue seconde**

### *Le comité de travail sur l'enseignement* *Intensif d'anglais langue seconde*

- **Clientèle**

« Il est intéressant de noter que, dans les commissions scolaires où l'on admet au cours intensif des élèves qui ne sont pas très forts dans leurs études régulières, le taux de succès est très élevé. On entend même des anecdotes qui indiquent que ces élèves profitent de cette expérience de succès et travaillent mieux (avec plus de succès) lorsqu'ils retournent aux cours réguliers. »

*(Lightbown, 1990)*

- **Effets à longs termes**

« Ils semblent avoir atteint un niveau de compétence et de confiance qui leur permet de continuer à développer leur anglais, même lorsqu'ils se trouvent dans des situations où les cours d'anglais à l'école secondaire sont conçus pour des élèves nettement moins avancés. Nous ne pouvons que spéculer sur la question de ce que serait le niveau de leur anglais si les cours qu'ils ont suivis après leurs cours intensifs avaient été faits pour eux et non pas pour les élèves qui avaient suivi le cours de base seulement. »

*Lightbown, 1990)*

« Les élèves des groupes intensifs utilisent un anglais plus correct et plus riche que celui des élèves des programmes réguliers. Ils sont plus loquaces. »

*Lightbown et Spada, 1989)*

- **Résultats dans les autres matières et en anglais, langue seconde**

« Ainsi, L. Paris souligne que les élèves qu'elle a observés ont obtenu, un an après la fin de leurs cours intensifs d'anglais, de meilleurs résultats au test qu'ils avaient déjà passés à la fin de leur cinq mois de cours. Ces résultats démontrent qu'ils avaient continué de progresser. Paris y voit un autre élément prouvant l'efficacité du programme. Quant à L. Billy, elle dissipe toute inquiétude au sujet de l'impact négatif que pourraient

avoir ces cours intensifs sur les autres matières. Elle souligne en effet, qu'elle a noté aucun déficit en français et en mathématique dans les groupes observés. »

*(MEQ, janvier 1990)*

- « De façon globale, les élèves observés peuvent entretenir une conversation naturelle et être facilement compris d'un interlocuteur patient. Ils ont pu s'exprimer sans aide et ont pu démontrer, en plus d'une autonomie linguistique, de la spontanéité et de la capacité à développer un sujet de façon logique. De plus, leur usage de certaines structures grammaticales se compare avantageusement aux autres groupes observés par Lightbown et Spada. »

*(Beaudry, et al., 1989)*

Randy Hamlyn,  
Conseiller pédagogique anglais / langues tierces

Avec la collaboration de JoAnne Samson

**C.S. des Navigateurs**